

ACTUALITÉS NATIONALES

L'exaspération monte chez les producteurs de lait

Les mouvements de protestation contre les laiteries semblent gagner du terrain en divers points du territoire. Selon les représentants des divers syndicats, certaines grosses laiteries auraient déjà établi des factures ne dépassant pas 215 euros/1000 litres, soit 90 euros/1000 litres de moins qu'en avril 2008. Les grandes centrales paysannes préparent des journées d'action. La FNSEA et Jeunes Agriculteurs appellent à une journée d'action nationale le mardi 19 mai pour interpeller les pouvoirs publics. La Coordination rurale opte pour une journée de protestation avec ses collègues européens le 25 mai à Bruxelles lors du prochain conseil des ministres. Les producteurs de la base n'ont pas attendu pour faire connaître leur colère. Mardi, une centaine d'éleveurs de l'Aveyron ont arrosé de lait et de poudre, trois représentants de Lactalis, au sortir d'une réunion avec des représentants de producteurs de lait à la chambre d'agriculture. Le même jour, une cinquantaine de producteurs de Seine-Maritime organisaient le blocage de l'usine Danone de Ferrières-en-Bray (Seine-Maritime).

Les prix alimentaires de plus en plus sages en avril

Selon les derniers chiffres publiés hier par l'Insee, les prix de l'alimentation sont en hausse de 0,1% en avril par rapport à mars, contre une augmentation de 0,7 % en avril 2008. Sur un an, l'accroissement de l'indice est de +1,0 %. Il était de +5,2 % un an auparavant. Pour ce dernier mois, l'augmentation est plus modérée que le reste des prix à la consommation qui, dans leur ensemble ont progressé de 0,2%. Sur les douze derniers mois, la hausse de l'ensemble des prix est toutefois plus faible à 0,1%, le plus bas chiffre depuis 1957. Pour le dernier mois, la hausse dans l'alimentation est largement due aux fruits frais (+3,3%), alors que les légumes sont à la baisse (-1,2%). Les prix des viandes, des produits laitiers, des huiles et margarines sont tous orientés à la hausse. A contrario, se renchérissent de nouveau en avril le café (+0,9 %) en raison d'une baisse des volumes à la production et le vin (+0,4 % ; +4,8 % sur un an), notamment du fait d'une offre en recul.

Une alliance pour renforcer la recherche en agriculture

Deux organismes de recherche, le CIRAD et l'INRA, et quatre établissements d'enseignement supérieur, Montpellier SupAgro, l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, AgroCampus Ouest et AgroParisTech ont décidé de créer un consortium national pour l'agriculture, l'alimentation, la santé animale et l'environnement. Cette structure vise à un regroupement des forces pour renforcer la coordination des stratégies de recherche et de formation dans le domaine agronomique. Ce consortium s'appuiera sur la création d'un établissement public de coopération scientifique (EPCS).

Des moyens complémentaires pour l'enseignement agricole public

La prochaine rentrée dans l'enseignement agricole sera marquée par la mise en oeuvre du baccalauréat professionnel en trois ans et l'accélération de la réforme de l'offre de formation. Bon nombre d'enseignants ont fait connaître leur inquiétude face à ces évolutions. Michel Barnier a tenu hier à les rassurer. Dans un communiqué, il assure que, dès septembre 2009, des moyens complémentaires seront mis en place correspondant à 132 équivalents temps plein permettant le maintien ou le recrutement d'environ 180 enseignants. Ils devraient également permettre d'assurer 90 000 heures supplémentaires. Le ministère estime que cela représente une augmentation de 25% des dotations dont disposent actuellement Directions régionales de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt, autorités académiques auxquelles est confiée la gestion décentralisée de l'enseignement agricole.

ACTUALITÉS EUROPÉENNES

400 000 euros pour évaluer l'impact des aides PAC dans le secteur de la viande bovine

La Commission européenne lance un appel d'offres pour évaluer l'impact des mesures de la politique agricole commune liées aux aides directes dans le secteur de la viande bovine, bœuf et veau. L'un des objectifs sera de peser les effets du passage au système de DPA sur la production, sa compétitivité et les revenus des éleveurs. Le budget attribué est prévu entre 400 et 500 000 euros. Les candidats pour réaliser cette étude doivent postuler avant le 7 août.

ACTUALITÉS INTERNATIONALES

Grande Bretagne : les prêts aux exploitants agricoles en forte hausse

Selon le quotidien Yorkshire Post, s'appuyant sur les chiffres fournis par la Banque d'Angleterre, les prêts au secteur agricole ont progressé de 281 millions de livres sur les trois premiers mois de l'année pour atteindre des encours de 10,71 milliards, ce qui représente une progression de 9% sur les douze mois allant à fin mars. Selon les banques anglaises, les exploitants demandent davantage de crédits pour investir, notamment dans le matériel agricole. Ainsi les commandes de tracteurs, depuis le début de l'année auraient augmenté de 12% pour atteindre 4 000 unités. Les agriculteurs veulent profiter de la bonne année 2008 en termes de revenus pour préparer l'avenir. Le fait que l'Agence rurale des paiements ait avancé la date de versement des aides à début décembre, plutôt que début janvier, a pu également jouer.

Allemagne : vers une publication des bénéficiaires des aides européennes

Dans un entretien publié hier par le Frankfurter Rundschau, la ministre de l'Agriculture n'a pas écarté la publication prochaine des bénéficiaires des subventions européennes sur internet, comme l'ont déjà accepté d'autres pays. « Accepter des aides, implique des contreparties » estime, Ilse Aigner. Cette publication devrait concerner les agriculteurs et les industries agroalimentaires, mais aussi les organisations de protection de la nature, ou de l'environnement ou en charge de la distribution de lait dans les écoles. Evoquant le sujet explosif des producteurs de lait, elle a jugé qu'après avoir tenté de réduire la production en Europe, il fallait maintenant travailler à trouver des débouchés à l'exportation. Elle a également annoncé qu'elle allait demander aux autorités européennes de se pencher sur le problème des substituts de fromage, à base de blanc d'œuf ou de graisses, qui s'affichent comme « fromage », notamment sur les pizzas.

Brésil : le produit des grandes cultures en léger recul de 3% cette année

Selon les dernières estimations publiées cette semaine par le ministère de l'Agriculture, les 20 cultures principales du pays devraient représenter une production de 156 milliards reals (54,6 milliards d'euros). Cela représenterait une baisse de 3,2% sur 2008, mais constituerait le meilleur résultat depuis 1997, juste derrière celui de l'an dernier. Les hausses seraient particulièrement marquées pour le raisin (218,5%), les cacahuètes (21,2%), le riz (21,1%), le cacao (19,7%) ou le manioc (14,3%). La canne à sucre progresse dans une moindre mesure avec seulement 5,9%. En revanche, sont en baisse les revenus générés par le maïs (-26,4%), le coton (-22,8%), le blé (-19,3%), le café (-14%), et le soja (-1,59%).

PRODUITS - MARCHÉS

Hausse des cours mondiaux des matières agricoles probable selon Cyclope

« Un certain vent d'optimisme souffle sur les marchés des produits agricoles qui seront les premiers à profiter d'un retournement de tendance sur l'ensemble des matières premières ». Telle est l'opinion émise par Philippe Chalmin, coordinateur de l'édition annuelle du « Cyclope des marchés mondiaux ». Pour lui, les cours les plus bas ont été atteints en janvier-février, mais devraient repartir à la hausse. Pour 2009, les experts de Cyclope prévoient une hausse des matières premières agricoles, de 23% pour le sucre, 12% pour le maïs, 8% pour le cacao et 3% pour le riz. Le blé mondial devrait quant à lui rester stable. En revanche, le café (-12%) et le soja (-16%) seraient en recul. Ils constatent que lors de l'effondrement des cours, ceux des matières premières ou du fret maritime, indicateur essentiel, ont été plus forts que ceux des produits agricoles. Cela s'explique par trois facteurs. Il faut nourrir le monde, comme l'ont prouvé les émeutes de la faim, les ressources ne sont pas illimitées et l'environnement impose des contraintes nouvelles. Des tensions sur les marchés agricoles sont donc probables, d'autant que les économistes ne maîtrisent pas le facteur primordial qu'est le climat. Les dernières estimations de récolte mondiale publiées hier par l'USDA, prévoyant des résultats record, prouvent effectivement l'importance de ce facteur sur les niveaux de production. En outre, l'émergence des besoins de la Chine risque également de peser très lourd, rappelle Philippe Chalmin.

VIE DES ENTREPRISES

Bénéfice net de 202 millions pour Crédit Agricole S.A. au premier semestre

La banque verte dont le conseil d'administration était réuni hier a annoncé un bénéfice net part du Groupe est de 202 millions d'euros. Hors activités en cours d'arrêt de la banque de financement et d'investissement, il est de 618 millions d'euros. Les dirigeants veulent y voir reflet de la bonne performance de l'ensemble des métiers du groupe. Ils soulignent également la bonne maîtrise des charges d'exploitation du groupe qui sont en forte baisse (- 7,5 %). La baisse est particulièrement marquée en gestion d'actifs assurances et banque privée (- 7,7 %). Tirant les enseignements de la crise, et après une restructuration largement réalisée de ses principaux métiers, Crédit Agricole S.A. a fait le choix de privilégier sa capacité à générer des résultats récurrents et solides, ont estimé René Carron, Président, et Georges Pauget, Directeur Général, à l'issue du conseil.

La banque Suisse Pictet lance un fonds dédié à l'agriculture

La banque privée genevoise a annoncé hier le lancement pour le 29 mai prochain un fonds PF(LUX)-Agriculture. Il sera axé sur l'agriculture viendra ainsi compléter la palette originale de la banque bicentenaire présente dans les secteurs tels que l'eau, le bois, les énergies propres, la sécurité, les biotechnologies, les télécommunications numériques, les génériques ou bien encore les marques haut de gamme. Il offrira aux investisseurs l'accès à des sociétés cotées jouant un rôle prépondérant dans la chaîne de production alimentaire. Selon Gertjan van de Geer, gestionnaire du fonds, il conservera en outre une approche prudente face aux organismes génétiquement modifiés (OGM). Ainsi, les sociétés dont plus de 10% des ventes totales proviennent de ce type de produit seront-elles exclues du portefeuille. Le fonds est proposé aux investisseurs institutionnels, aux banques privées et aux particuliers en France, dans une dizaine de pays d'Europe et à Singapour.

Le sel, à la rescousse des ventes de K+S

Le groupe allemand, l'un des principaux fournisseurs mondiaux de fertilisants spéciaux et standards, de produits de protection des plantes, et de sels se dit satisfait de son début d'année. Pourtant le chiffre d'affaires du 1er trimestre est inférieur de 137,3 millions d'euros à celui de la même période de l'année précédente et s'inscrit à 1 075,7 millions d'euros, soit un recul de 11%. Le premier trimestre a été en effet marqué dans le domaine des engrais par la faiblesse de la demande sur presque tous les marchés : malgré la stabilisation des produits agricoles, les agriculteurs se sont montrés réservés, en raison par ailleurs de l'hiver long et rude qu'a connu l'hémisphère nord. En outre, les revendeurs avaient encore suffisamment de stocks, et la crise financière a restreint les marges de financement de toute la chaîne de distribution. Les ventes ont ainsi reculé à 366 millions. Cet hiver rude a eu un effet bénéfique pour le groupe qui a vu ses ventes de sel quasiment doubler à 338 millions et générer un excellent résultat. Le groupe estime ainsi mieux résister que ses concurrents de part la diversification de son portefeuille.

AGENDA

Sustainable Foods Summit du 25 au 27 juin à Amsterdam

Ce sommet est le premier congrès à mettre l'accent sur la consommation responsable et le développement durable ainsi que les labels écologiques dans le secteur alimentaire. Les conférences seront dirigées par des orateurs qui travaillent pour les organisations clés du secteur comme AgroFair, Alpro, Earthoil, Triodos Bank, FAO (Nations Unies), IMO, Rainforest Alliance, UTZ, TetraPak, Starbucks. Ce sommet offre l'opportunité de s'informer des derniers développements durables dans l'industrie alimentaire et d'entretenir un réseau de communication avec des cadres de haut niveau.

Publication éditée par
Les Editions des Travers
Loups

Siret 49376204100017
Sarl au capital de 27000 euros

50, avenue Marguerite Renaudin
92140 Clamart
Tél : 01 46 38 05 65
www.agrointernational.fr

Directeur de la publication :
Philippe Berthelier
philippe.berthelier@mailhec.com
Commission paritaire :
0308 I 88990